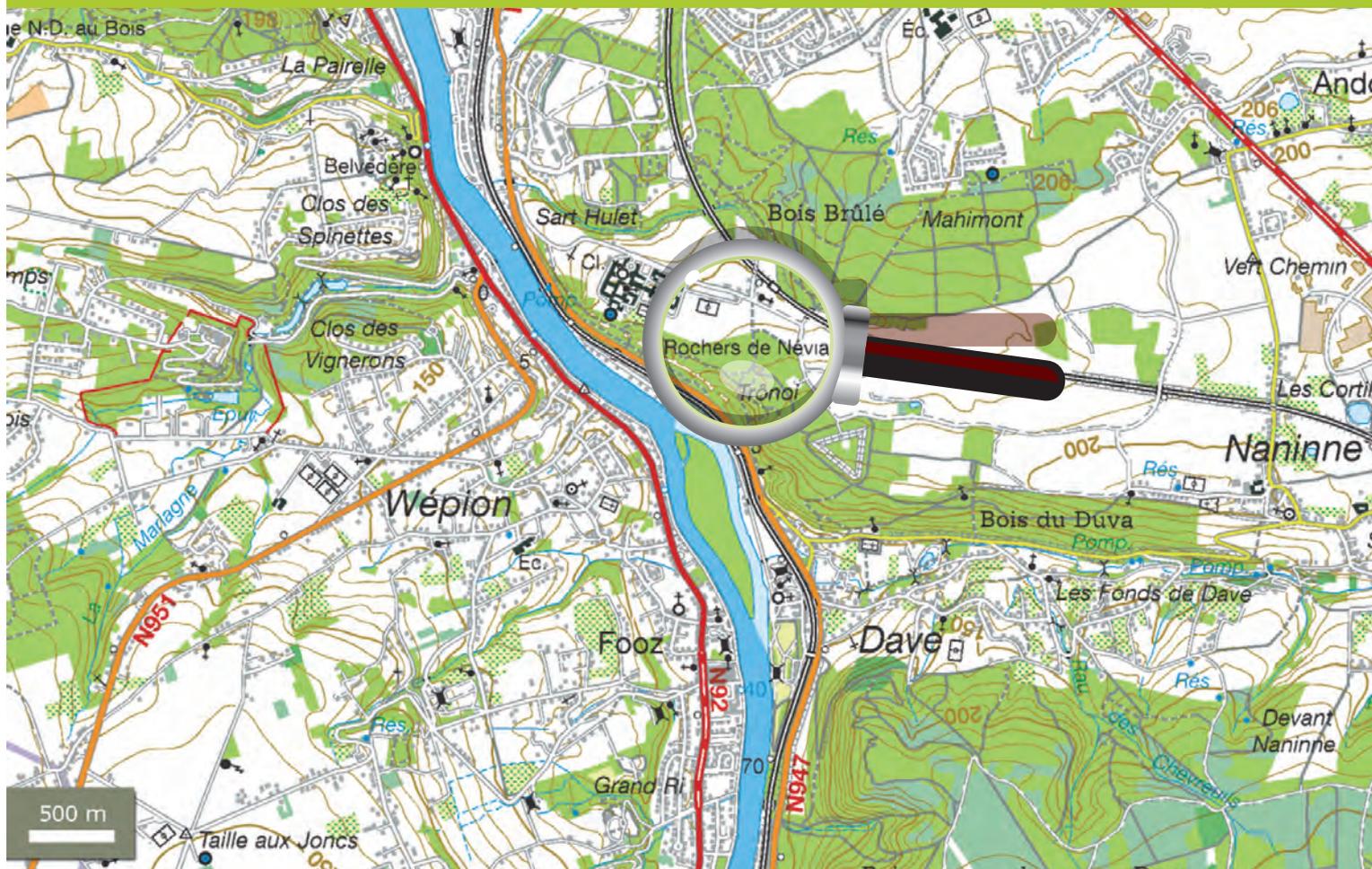


42 - Huccorgne

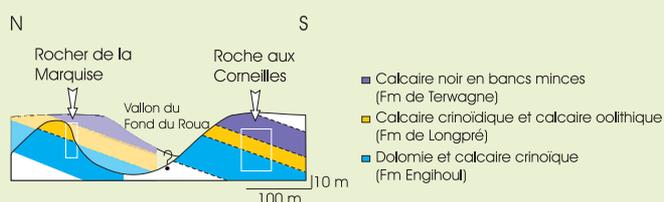


Le Rocher de la Marquise
et la Roche aux Corneilles



Les roches

Au sud d'Huccorgne, sur la rive gauche de la Mehaigne, se trouve le vallon du Fond du Roua. Au nord de ce vallon, deux têtes de rochers émergent du versant boisé et appartiennent au Rocher de la Marquise. Au sud du vallon, la Roche aux Corneilles borde la route reliant Huccorgne à Moha.



Le Rocher de la Marquise est constitué, à sa base, d'une quinzaine de mètres de dolomies non crinoïdiques, très caverneuses, auxquelles succèdent des calcaires crinoïdiques partiellement dolomités (Formation d'Engihoul). A son sommet, on trouve des calcaires crinoïdiques alternant avec des calcaires oolithiques (Formation de Longpré). Toutes ces roches sont d'âge tournaisien.



Le Rocher de la Marquise.



Falaise de La Roche aux Corneilles.



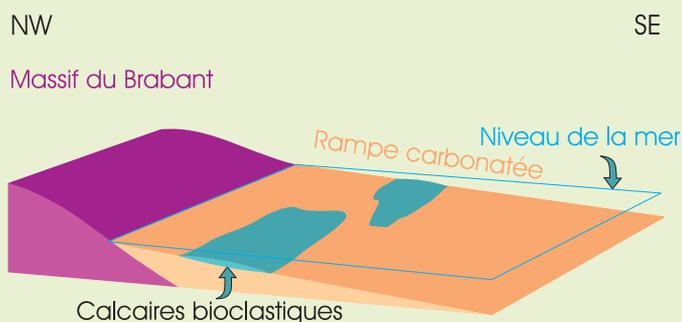
Détail de la photo de gauche. La stratification est soulignée par deux bancs en légère dépression.

La base de la Roche aux Corneilles est constituée par les dolomies et les calcaires crinoïdiques, irrégulièrement dolomitisés, de la Formation d'Engihoul. La falaise verticale se poursuit avec une alternance de calcaires crinoïdiques et de calcaires oolithiques, semblables à ceux qui forment le sommet du Rocher de la Marquise (Formation de Longpré). Elle se termine par de minces bancs de calcaires noirs, partiellement cachés par la végétation, appartenant à la Formation de Terwagne, d'âge viséen. Cette Formation se prolonge au niveau du tunnel situé à droite de la Roche aux Corneilles.

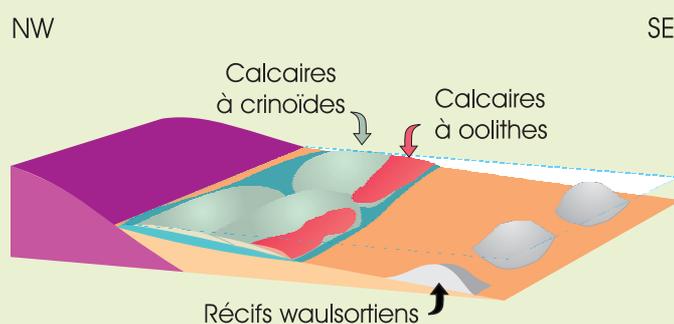
Les couches sont légèrement inclinées (15 à 20°) vers le sud.

Le dépôt et l'évolution des sédiments

Au début du Dinantien, il y a environ 360 Ma, la partie méridionale du Massif du Brabant est bordée par une rampe carbonatée. Au sein de celle-ci, différentes aires de sédimentation s'individualisent progressivement. Puisque Huccorgne se situe dans l'aire de sédimentation de Namur, nous concentrerons principalement notre attention à cet endroit (ainsi, sur les schémas, ne sont représentés que les dépôts de l'aire de Namur, mais il est bien entendu que des dépôts se déposent simultanément dans l'aire du Condroz, située plus au sud, même s'ils ne sont pas figurés sur les dessins).

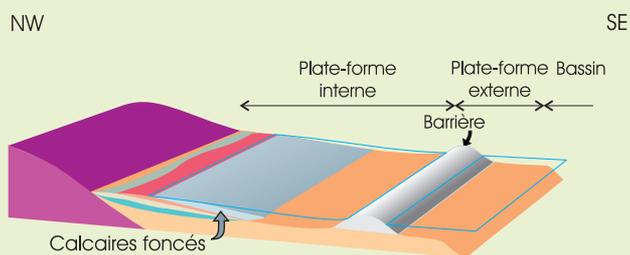


Le début du Tournaisien se marque par le dépôt de calcaires bioclastiques, riches en débris de crinoïdes, qui épousent la morphologie de la rampe.



Plus tard, vers -350 Ma, la croissance des monticules waulsortiens dans la partie éloignée (= distale) de la rampe induit une rupture de pente qui distingue progressivement un environnement de plate-forme interne, coté continent, d'un environnement de plate-forme externe, coté bassin. La faible profondeur d'eau et le climat plutôt aride qui règne à l'époque entraîne le dépôt d'évaporites au sein de la plate-forme interne. A ces évaporites, succèdent, à la

faveur d'une transgression, des calcaires bioclastiques riches en crinoïdes ainsi que des calcaires oolithiques, formés de l'accumulation de petites sphères calcaires (construites par précipitation biochimique autour d'un nucleus).



Au début du Viséen, il y a plus ou moins 345 Ma, une chute eustatique (= abaissement relatif du niveau marin) entraîne l'émersion de la plate-forme interne. Une mer très peu profonde recouvre ensuite la plate-forme interne qui est alors le siège d'une sédimentation confinée, caractérisée par le dépôt de calcaires fins et foncés. Par la suite, certains dépôts seront dolomitisés

Un peu d'histoire

Le Rocher de la Marquise aurait été ainsi dénommé en souvenir d'une marquise, habitant le château de Famelette, qui se serait jetée du Rocher en apprenant que son amour, un jeune officier français, refusait de l'épouser. Certains prétendent que la marquise se serait plutôt jetée par dépit amoureux pour son jardinier.

La Roche aux Corneilles et le Rocher de la Marquise ont été classés par les arrêtés royaux des 30/12/1933 et 15/03/1934.

Pour en savoir plus

Damiean (1954, 1956), Delépine (1911), Hance et al. (2001), Salée (1920).